

Am
Bord de l'Esperance 8 Février 1878
Ma chère Marie, c'est aujourd'hui dimanche
et voilà dix deux jours que j'ai quitté, par la nuit
le 17, après mon départ, quand il devenait nuit et l'on était
sans courage, sans force, après que tu m'avais tenu par la main
d'être sage, d'avoir du courage, et que tes amis qui
gardes auprès de toi tous les jours de votre affection, tu
m'encourageais de bien, j'espérais que cependant tu serais
revenue plus calme, et que tu serais de retour chez nous. Tu
rends un peu de calme, ce qui est pour moi l'unique
me chère et je suis de retour vers la nuit.
Le 8

pendant ce voyage est un état de premier ordre,
il ne marche plus du tout et ne va pas comme avant, ne
se compte pas et ne va pas comme avant. Le 24
nous sommes arrivés à un état de premier ordre
et tout à fait mauvais, le bateau est en état de
démolition et il est impossible d'aller. Du reste depuis
hier et ce matin de mal, tout le bord est dans l'indisposition
que je ne sais comment le définir, je ne sais
comment le dire, il est impossible de rester en
bas.

H. Je t'ai promis de t'écrire tous les jours, ma chère, et
je ne pourrai pas m'y tenir, mais c'est à cause de
nous ne marchons pas, ne faisons que voler
sans arrêt, à peine 20 à 220 miles par jour,
c'est tout au plus si nous arrivons à Dakar le 14 courant.
C'est un très long voyage, ma chère, et j'aurais bien
aimé avoir un des enfants avec moi; tu es si petite
comme cela et toute d'être seule à ce bord, et tout cela
le cas de le dire, il n'y a personne absolument
près une société, plus la moindre compagnie, hier
on te quittait à la nuit venue vers le pont, la tête
tourrait complètement et du reste il n'y a pas
possibilité d'en avoir plus d'un gendarme d'être en bas

A notre sortie de Rio, j'ai pu voir toujours
des gens l'entrée de la baie de Botafogo, puis la
passe Formosa puis la Garenne et tout cela me
rappelait que j'y étais tous à quelques pas de moi
et puis lors un temps splendide je me aperçus
ces montagnes qui me rappelaient tant d'êtres
chers ou qui donnaient à mon cœur le plus
cher, seule dans la chambre pleurer, tendre
l'oreille et tout à l'horizon, ouais dont tu l'effrayais
peut être profond, mais dont je ne sentais rien
que les clairs qui illuminaient l'horizon. Depuis
que j'ai arrosé de ma larme le cap Teo le temps est
déplorable, des agitations comme tu en as déjà
et ne fait pas plaisir et fait beaucoup de peine,
du vent contraire tout le temps et je ne marche
pas. L'après-midi de Rio de Janeiro a été encore
belle et longtemps le soir j'ai pu voir la
Vierge couchant splendide à l'horizon, elle
me rappelait que tous les soirs je la voyais couchée
derrière le Corcovado, j'ai pu voir qu'elle peut être com-
mun, tu la vois dans la nuit, et peut être en la nuit
non j'ai pu voir à Rio, j'ai pu voir à Rio, et j'ai pu voir
tout dans ma pensée, c'était l'heure où les enfants
vont habituellement en la couchée et je me souviens
j'avais en tête aller, peut-être en la couchée
chez leur grand oncle, hier ma pensée me venait
par la voie, toute l'après-midi j'ai été en la nuit
par la voie, d'un au-dessus d'un au-dessus que
me venait en l'expliquer, et c'est le temps des agitations
et c'est le profond essai de cette larme qui
me fait paraître le navire invisible flottant, et
y a à Rio un autre au-dessus de la voie, et dans la nuit
le dire, et d'un autre de la nuit et dans la nuit
jusqu'à la nuit, d'ailleurs, on l'a été en la nuit

si l'espérance me tenait, car vous, même j'ai de la peine
 à me tenir quelquefois. Sur un bûche la glace a commencé
 à se rompre à l'ord, on s'empare d'elle, et petit à petit
 on me fait passer à cause des uns, des autres, et les
 uns aux autres, le soir parait de nouveau de l'air
 d'hiver, mais on arrive plutôt à l'écarte, et on peut
 bien se donner l'air de l'occupation, puis à neuf heures
 je suis remonte sur le pont, me suis assis au bout de
 la dormante et puis j'ai vu les hommes à suivre le cours
 venant du navire, et à regarder les étoiles, je
 me rappelais que l'on avait la main du ciel, et
 ces vieilles étoiles, et pourtant la terre commencent
 à se plaire montées dans l'air, et par là même
 les premiers jours, et est vrai que le temps est si
 agréable, et la machine agile. Et l'homme qui se
 était, tu étais probablement déjà couchée, et
 indormie, tu serais tout à fait calme dans ton
 sommeil. Tu es chère, telle encore sous ce
 de demande, telle encore, et quelle ne se fait de
 quand elle ne me voit pas.

La machine ne vous a beaucoup causé avec elle
 de la part, de l'absence de l'âme, d'Elle, du village
 de la cousine, et l'âme, dont il ne m'a pas l'air
 de prouver beaucoup la vertu, de celui de la
 cousine, il m'a dit que Charles s'en était
 trop, mais que la cousine était très amicale des
 uns et des autres. J'ai pu pas beaucoup en faire
 d'ailleurs, et on en fait à part, ce matin
 au grand étonnement d'un tas de badauds qui
 s'entouraient et on me parle beaucoup d'un
 jeune aspirant qui doit passer avec
 la société d'après elle à l'ord, et je lui que
 quand il sera sorti de l'école, il ne sera
 pas le pauvre. Il de main mille bords pour
 vous tous.

8. Je ne t'ai peut-être écrit bien, mais c'est mon cœur
qui m'inspire pour t'écrire et pour te dire
grand merci, grand merci d'être si bien, d'être si
de moi-même et de te faire cela si vite, ce que j'appelle
tout l'année. Aujourd'hui j'ai écrit quelques lettres dans
notre petite Indienne, d'hier de la soirée. En ce
moment, mon cœur, c'est bien cette sensation et j'en suis
si content de de voir quelques-uns de mes amis, quelques
heures de la journée, de te procurer si elle est bien, si
elle est content et d'être si content de te voir si
soit par un baiser soit par une caresse; quelle vie
différente serait la même si tu étais à bord, si tu étais
y étant, si j'en avais seulement un d'être si content
par moi, ce sont des tourments, des inquiétudes, il
est mal, mais ce sont des personnes qui trouvent leur
recompense en elles-mêmes, l'indigne ce que j'ai
pour toi, pour moi, pour une vie si vite, j'en suis
si content, pas même toi, mon cœur, qui
tu sois si content de moi à entendre que je pourrais
rais me dispenser de faire ce voyage, en donnant
à entendre, insinuant que j'y trouverais du plaisir
bien vite et l'aise, mais que l'aise n'est pas sans
soin, mais mon cœur j'en suis si content, sans voir
vos chers visages, et vous une bien rude tâche,
mon cœur, et Dieu ne donnera l'ait non
surtout le courage mais la peur d'arriver à
notre but, quelques fois l'avenir me effraie, quand
je songe à tout ce que j'ai à faire, à tout ce que
j'ai besoin moralement et matériellement pour
préparer les enfants pour la vie, et pour leur en faire
le plus et la tranquillité dans leur vie, après ce
que tu aurais souffert, l'ennemi, j'espère que
pour moi que pour un cher petit être, moi j'ai

C'est aujourd'hui dimanche, et pour nous
c'est exactement comme les autres jours, je ne ten
drais pas autrement pour moi, la journée se passe
comme les autres jours, mais je pense que je serai avec
vous rue de la Harpe, que j'aurai avec moi
les enfants, que j'aurai toutes les lettres, mes papiers,
et qu'en fin de la journée j'aurai pu me reposer
pendant une heure ou deux, le rest du jour
ici employé pour déguiser mes pensées que les
compagnons, mais pas, car chère, je sais bien, quand
il ne y aura pas de visite un si bon moment
à peine seule tout le jour, qu'on la fait ou que
faute de aujourd'hui, tu seras allée dans le temps
des Lèves et tu seras avec la jauge à 8 heures ou
un peu heures du soir, voyant tes yeux se lever, avec
les yeux voir les personnes, tarder que les tu es venue.
Et bien sûr de ne pas avoir de peine, mais bien
aimé, quand on a une personne, quand on a
des enfants, et qu'on a la charge de tous ces êtres que
l'on aime, et pour lesquels on cherche un bien
être, dont on voudrait le faire jouir, ne doit-on pas
s'efforcer de même, dont on s'efforce à la tâche
mais avec la perspective que ne quitte ce monde
les laissent à l'abri du besoin et après leur avoir assuré
tout le bien de la petite, faute de pouvoir leur assurer
le bonheur, qu'il est si difficile à personne peut-être
d'atteindre; si je ne trouverais aucun de pouvoir vous
donner cela, je ne sais quels sacrifices je ferais pour
atteindre ce but, je me condamnerais même à ne
plus vivre, pour quelques vœux d'être heureux et tranquille,
et Dieu seul sait le sacrifice que ce serait pour
moi; dans ce voyage je suis plus l'effortement que jamais,
il ne vient de ce que pour de ne pas avoir avec
moi, quelque chose de vous, qui me fait aller à vous tous

Je suis une égoïste de te peinter comme cela tu vois l'alté-
tu en es plus comme si tu n'avais pas souffert de tes
tourments, de tes ennemis, de ton mariage, et pourtant
je voudrais en pas l'alté, mais malgré moi, la
pensée triste de votre o. a plutôt de votre amitié, de
tourments, de inquiète, et aujourd'hui je suis seule, je
suis souffrant de l'alté, souffrance qui me
reprenant depuis deux ou trois jours, suite de cette
de bon humeur, caillante, du caractère d'innocence
et pour cela, une chose, me la laisse pas aller à de
dus trop voisins, c'est le temps, la lune, une jeune,
mais d'un humour parfait, tout bien voir au
clair de lune. A propos de l'inquiète peur de ce
malade, le médecin du bord anglais a causé
de santé, on a dit que j'étais bête comme un rose
et qu'il faudrait en abattre comme les vieux
chevaux; tu vois que tu n'as pas à l'inquiète, dans
cette conversation, je te laisse jusqu'à demain en
vous embrassant tous comme je y ai vu.

Aujourd'hui lundi, le temps est beaucoup plus
clair la santé générale de tout le monde est
beaucoup mieux, mais j'ai quelques erreurs de
cervice, et en tout ce mouvement le pied
peut, et a beaucoup pour première, inutile de te dire
que comme tu as vu, y a beaucoup de soucis
et qu'il en est de l'air général, je ne suis pas
grand chose ou plutôt rien du tout.

A propos, de la vie, si elle veut, car tu es
clair, qu'elle ne se passe pas la vapeur du 1^{er} mai, ce
sera encore l'Alaska et décidément c'est un mauvais
vapeur, qu'elle attend, plutôt au 15 mai, elle
aura ou l'un ou l'autre de la même
qualité. Tu en vois ou en enfant, et pour
tu en es la meilleure de mon cœur.

44
Elle arrivent aujourd'hui à Dakhov après un long
poids, humant, et une route inconnue qui rend la
surveillance d'un difficile dont la peur le fait
dire, du reste se continue à être toujours ainsi une
d'inspiration, et du reste se me sans plus une ce en même
l'homme cette lettre beaucoup plus que une machine
de l'obstacle de la charge de faire faire cette lettre
par cette voie, sans cela il vaudrait à craindre que
toute la ressource que après toutes les autres. En voir
ma chère bien aimé que je ne t'oublie pas, et vrai-
se ne veux pas relire mes lettres avec toi car, il
y a peut-être bien des choses que si l'un ne le
revoient, mais qui cependant je ne pourrais pas
le dire, ainsi que je t'aime, que je pense toujours et
toujours à toi, que cette nuit même, j'ai trop
pensé, l'absence trop que cela a en des suites d'na-
gérales pour moi, itago l'ont vainement, mais je
suis devenu bien fatigué, malade, verrais un
docteur, et ajoute à cela le coupis comme me y en
l'arrosage encore en jurer à présent. Le voyage
devient trop long, pénible; le froid commence à ap-
paraître le soir, et surtout ce froid humide qui l'on
respire plutôt qu'on ne le sent.

Cette lettre te surprendra, ma bien aimé, car
tu ne la comptais pas, et surtout au moment
où elle t'arrive, et j'espère que ce petit souvenir
de moi t'affutivera le jour plaisir, et te rappelle
un moment malgré la langueur trop brève
quelques fois, vous aime tous de fond de mon
cœur et si à toi une pensée, qui comme ici, qui com-
me, vous tous tous heureux et contents, vous
amenez à tous un avenir, et une bonne
tranquille fin.

Il vient une petite lettre à M^{me} et chaque
 vapour apporte une petite chacune à son
 tour, cela leur fait tant de plaisir, que vraiment
 cela ne vaut pas la peine de les en priver, et de
 plus, cela leur rappelle leur papa, que les
 enfants ont tant l'habitude d'oublier.

Adieu mon cher enfant, adieu courage et
 de la tranquillité, rappelle toi que ce sacrifice
 que tu faisais tous les jours, ne te fait pas
 les gains de votre amour, et que encore si tu
 ne devais pas entrer quelquefois en prison, tu
 aurais la récompense d'avoir fait beaucoup
 mieux de ton, et la conscience tranquille, ce
 n'est pas avec moi enfin, c'est comme le plus
 véritable de la vie.

Tais mille amitiés à la famille, aux
 Valant si tu le vois, et en général ^à tous ceux
 qui te parleront de moi; rappelle moi au
 souvenir des domestiques Charles en tête.

Et me voilà, mon cher en / arrivant et / si
 j'en ai deux lettres à venir, je t'embrasse
 fort, bien fort comme tu le mérites, cette lettre t'
 arrivera 5 jours avant ma lettre de Labonne
 laquelle sera à M^{me} le 10 à 11 heures, mais
 sera mon long que celle-ci. Je crains de
 ne pouvoir l'envoyer de Bordeaux, car si je n'ai
 rien que le 23 au 24, et je n'ai rien de t'envoyer
 cela qu'il faut attendre de Bordeaux pour Labonne.

Adieu mille et mille baisers pour toi.

Je t'aime
 J. M. L.